

Bonjour,

J'espère que vous et vos proches allez bien.

Dans « Choses vues », Victor Hugo disait :

« Dans ce moment de panique, je n'ai peur que de ceux qui ont peur ».

Depuis quelques jours, il est important de conserver la tête froide, tant la peur panique peut engendrer des situations irrationnelles.

Politique internationale :

Le mois de novembre a été marqué par le « flop » de la COP26 en Ecosse.

A la veille de l'accord portant sur la limitation du réchauffement climatique à +1,5° à l'horizon 2100, 3 pays parmi les plus pollueurs de la planète s'y sont opposés (Chine, Arabie Saoudite et Inde). Au final, « l'accord » ne porte ni sur la sortie progressive du charbon, ni sur la sortie progressive des énergies fossiles.

Brexit / pêche :

Le problème des licences de pêches n'est toujours pas réglé et tout le mois a été ponctué de petites phrases des deux côtés de la Manche avec, pour apogée, le blocage des ports et de l'Eurotunnel des marchandises par les pêcheurs français fin novembre.

Finalement, il y a moins de 48h, le Royaume Uni par l'intermédiaire de Guernesey a accordé 43 licences de pêches sur les 150 demandées.

Les tensions entre les deux gouvernements ne sont pas terminées pour autant, la crise des migrants s'est invitée à la table, laissant entrevoir des relations pour le moins difficiles.

Europe :

Après avoir étendu sa zone d'influence au moyen orient, la Russie tente de reprendre sa zone d'influence européenne, perdue depuis la chute de l'URSS, par le biais de la Biélorussie : le but étant de déstabiliser la Pologne et, par effet de dominos, l'Union Européenne toute entière, en utilisant les tensions intra UE avec la Pologne à son profit et en « jouant » de manière malsaine avec des milliers de migrants à la frontière entre les deux pays.

Dans le même temps, elle teste l'OTAN en réalisant des mouvements de troupes importants à la frontière avec l'Ukraine.

Les États Unis « délaissant » l'Europe au profit de la zone pacifique, la Russie tente d'y reprendre le leadership. A suivre...

Monde :

A chaque mois, sa petite tension sino américaine.

Une grosse partie de la tension de ce mois-ci se cristallise sur Taiwan, les États Unis accusant Pékin de menacer la paix en mer de Chine méridionale.

La situation rappelle un vieux James Bond (Demain ne meurt jamais), les britanniques étant remplacés par les américains dans le scénario.

A ce titre, la Chine convoque l'ambassadeur du Japon suite au propos de l'ancien premier ministre sur Taiwan.

L'élection, qui fait tâche et résonne comme une « mauvaise blague », est sans nul doute l'élection à la tête du gendarme mondial INTERPOL, avec près de 69% des voix, du général émirati M. Ahmed Nasser Al Raisi, visé par plusieurs plaintes pour « détention illégale », « actes de barbarie » et « tortures ».

Sur le plan économique :

Inflation :

Il n'est pas possible d'ouvrir un journal ou de regarder un journal télévisé sans entendre parler d'inflation depuis plusieurs semaines. C'est le point qui cristallise toutes les attentions économiques.

L'inflation est calculée sur un panier moyen de produits allant de l'énergie aux denrées alimentaires en passant par l'immobilier et reflète la hausse de prix constatée sur une période donnée.

Certains chiffres d'inflation nous ramènent à des temps anciens. Ainsi, les États Unis culminent à +6,2% de hausse des prix à la consommation.

En zone euro, la moyenne est de +4,9% avec des chiffres bien disparates entre les pays du nord et du sud.

Ainsi, quand la Belgique culmine à près de 7%, l'Allemagne à près de 5%, le Royaume Uni à 4,2%, la France se maintient aux alentours de 2,9% et le Portugal aux alentours de 2%.

Rare pays du sud à être aux prises avec une inflation record, l'Espagne qui atteint à 5,6%.

Une grosse partie de l'inflation est liée à l'augmentation des prix de l'énergie, elle-même liée à la « surchauffe » des économies. Hors énergie, l'inflation revient à des taux plus en corrélation avec la situation, compris entre 1,8% et 2,5% en zone euro.

France :

La très bonne nouvelle nous vient du magazine Usine Nouvelle qui nous apprend qu'en 2021, la France a recommencé à ouvrir plus d'usines qu'elle n'en a fermé.

Est-ce un début de réindustrialisation ? A suivre...

Le taux de rendement du Livret A devrait être révisé en février 2022.

La formule de calcul tient compte de la moyenne du taux d'inflation et taux bancaire à court terme.

Si l'on s'en tient à cette formule, le taux du Livret A devrait passer à 0,8% au lieu des 0,5% actuellement.

Pas de quoi le rendre attractif pour autant puisqu'avec une inflation à 2,9%, les détenteurs de Livret A ou LDD voient la valeur de leur épargne baissée de près de 2%.

Selon l'institut Markit, en France l'activité dans le secteur privé progresse à 58,2 en novembre contre 56,6 en octobre, preuve que la reprise économique est présente en France.

L'INSEE vient de sortir quelques statistiques très intéressantes, notamment une étude sur les français et l'immobilier, pierre angulaire du patrimoine pour beaucoup.

On y apprend que 58% sont propriétaires de leur logement et 42% sont locataires.

34% possèdent 1 logement, 13% ont 2 logements, 7,5% ont 3 ou 4 logements et 3,5% possèdent au moins 5 logements.

Dans l'étude, on y apprend que les 3,5% possédant au moins 5 logements en louent au moins 1.

Mais le plus surprenant est qu'il semblerait que ces 3,5% de français représentent près de 50% du parc locatif des particuliers bailleurs et près de 40% des appartements parisiens.

Dans une autre étude de l'INSEE en partenariat avec les notaires, on y apprend que les prix des logements anciens ont augmenté de 7,4% sur un an dans l'hexagone (hors Paris) dû à la faible construction de logements neufs.

Une bonne nouvelle : lors d'une réunion entre M. Macron et le premier ministre Croate, ce dernier a signé l'achat de 12 avions Rafale d'occasion pour un montant d'1 milliard €.

Alors que l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme) vient d'annoncer que le secteur devrait perdre environ 2 000 milliards \$ en 2021 à cause du Covid, M. Castex s'apprête à dévoiler un grand plan de reconquête du tourisme visant à renforcer la place de la France comme 1^{ère} destination touristique mondiale. Le nouveau variant et la fermeture croissante des frontières avec certains pays risquent de mettre à mal ce projet.

Europe :

Selon l'institut Markit, en zone euro, l'activité dans le secteur privé progresse en novembre à 55,8 contre 54,2 en octobre.

Dans le même temps, l'Allemagne annonce une baisse du chômage à 5,3% et une hausse de son PIB de 1,7% au 3^{ème} trimestre, tout comme la Suisse qui progresse aussi de 1,6%.

Monde :

Suite à la « légalisation » du bitcoin comme 2^{ème} monnaie du pays, le FMI (Fonds Monétaire International) qui aide de nombreux pays sur le plan financier à mis en garde le Salvador sur les risques liés aux fluctuations du bitcoin et ses conséquences qui pourraient s'avérer désastreuse pour le pays.

Après des mois de reprise en main de l'économie chinoise par Pékin, la Chine renoue avec l'activité et voit son activité manufacturière progressée en novembre à 50,1 tout comme son activité dans les services à 52,3. Bien que chahutée, l'économie chinoise a généré un excédent de sa balance commerciale de 685 milliards \$ quand la France compte un déficit de sa balance s'établissant à 85 milliards €. La balance commerciale est la différence entre les exportations et les importations. De manière schématique, la France a perdu 85 milliards € quand la Chine en a gagné 685.

Sur les marchés :

Avec pour sous-jacent le nouveau variant Omicron, le « Black Friday » a aussi eu lieu sur les marchés financiers les entraînant dans des baisses significatives de près de 5% en une seule journée.

Alors que le 6 novembre, le CAC40 dépassait le seuil symbolique des 7 000 points et, comme les autres indices, était orienté à la hausse, la fin novembre a été plus compliqué et l'indice est redescendu aux alentours des 6 800 points.

Attention, il ne faut pas tout mettre au même niveau dans la baisse : si, dans la journée du 26 novembre, certaines valeurs comme l'aéronautique ont perdu 10,3% comme Airbus ou Safran à 9,4%, d'autres comme Eurofins ont progressé de près de 7%. LVMH ou Hermès ou ont perdu aux alentours de 3% avant de remonter.

Le secteur du luxe, bien qu'impacté par les pénuries de matières premières, se porte bien et a renoué avec ses volumes d'activités d'avant crise. Le volume d'épargne créé pendant la pandémie contribue à favoriser ce secteur.

A ce titre, Hermès va intégrer l'indice Eurostoxx 50 en lieu et place d'Universal Music Group. L'Eurostoxx 50 est l'indice boursier régissant les 50 plus grosses capitalisations de la zone euro.

Ce qui surprend sur les marchés, ce sont les rachats d'actions des grands groupes qui ont dégagé des marges record et qui ont, de par le fait, énormément de « cash ». Rien qu'aux États Unis, sur l'année 2021, le montant devrait dépasser les 1 000 milliards \$.

Économie numérique :

Après des bénéfiques records, nombreux sont les acteurs politiques et économiques qui veulent s'attaquer aux géants de la Tech et par la même récupérer une partie de leur manne financière ou les « démanteler » pour affaiblir leurs pouvoirs.

C'est le cas de plusieurs états américains qui s'en prennent à Instagram et l'influence du réseau social sur la jeunesse.

Mais aussi de l'Italie qui vient d'infliger une amende 200 millions € à Apple et Amazon pour infraction à la loi sur la concurrence.

Amazon semble être le plus durement touché par le phénomène de « GAFABashing » notamment dans son projet de racheter le studio Hollywoodien MGM dont l'ensemble des syndicats américains veulent empêcher le deal.

En parallèle, l'entreprise a été visée par plusieurs mouvements sociaux à l'occasion du BlackFriday.

Meta (Facebook) n'est pas épargné puisque l'autorité de la concurrence britannique lui demande de se séparer de sa filiale Giphy (GIF, image animée sans son) qui avait été acquise en mai 2020.

Selon l'agence Reuters, un consortium de groupes télécoms européens veut aussi sa part du « gâteau » et souhaite que les géants de la Tech aident à financer les différents réseaux, à la fois fibre et 5G qui sont des investissements colossaux sans lesquels les GAFAs ne pourraient être utilisés. Le raisonnement ne paraît pas, de prime abord, dénué de sens.

Mon analyse :

Après la « douche froide » du vendredi 26 novembre sur les marchés, c'est une succession de hausse et de baisse à chaque journée. Les marchés sont nerveux suite à l'apparition du nouveau variant Omicron, mais les sous-jacent sont bons.

Shakespeare se posait la question « To be or not to be ? », le pendant sur les marchés s'apparente à « tout vendre » ou « ne pas tout vendre » ?

La panique et/ou la peur sont très mauvaises conseillères et il me semble hasardeux d'appliquer la stratégie « on/off » dans ces périodes d'incertitudes.

Nos stratégies d'investissements étant basées à minima sur du moyen terme (de 3 à 5 ans) et nos positions étant résilientes et réparties sur plusieurs classes d'actifs et zones géographiques, il n'y a, à ce jour, aucune raison de les modifier.

Je reste vigilant sur l'évolution de la situation et les performances en 2021 permettent de rester confiant sur la capacité de nos fonds à rebondir.

Mon analyse est forcément subjective et ne reflète que mon point de vue, à ce jour, en fonction des éléments à ma disposition au 30 novembre 2021.

Si la stratégie de base est celle décrite, je l'adapte et la personnalise régulièrement en fonction des évolutions de la crise sanitaire, des marchés et des politiques mises en place, tout en conservant le cap initial.

J'espère que cette note vous permettra d'affiner votre réflexion, je reste à votre disposition pour tout complément d'information.

En parallèle, si vous étiez en désaccord avec la stratégie mise en place, n'hésitez pas à m'en informer afin de la réajuster en fonction de votre demande.

Prenez soin de vous

Germain Soriano
06 64 73 64 75